

Au-delà des grandes infrastructures.

Les réseaux discrets de transport et de l'échange en Afrique

Proposition de communication : **Les réseaux de transport somalis en marge des grands corridors éthiopiens**

François Guiziou

Doctorant en géographie à l'université de Nantes (UMR 6554, LETG)

Au sein de l'espace somali, deux formes de réseaux de transports cohabitent : les corridors de Djibouti et du Kenya (qui l'encadrent au nord et au sud) et des réseaux discrets méconnus. Les corridors internationaux sont les poumons économiques de l'Éthiopie par lesquels transitent la totalité des exportations éthiopiennes et les importations de biens manufacturés (Asie, Émirats, etc.) et de ressources énergétiques (péninsule arabique). Les réseaux discrets sont des compléments, qui relient les ports oubliés de la côte somalienne (Berbera, Boosaaso, Kismaayo, etc.) à l'*hinterland* somali, mal desservi par les grands axes de transport. Ces liens méconnus et routes marginales, qui pénètrent le pays somali, sont vitaux pour l'économie régionale et les régions peuplées de Somalis. Elles cumulent les trafics licites (alimentaires, bétail, biens de consommation) et illicites (khat, métaux précieux, êtres humains, armes) dans des réseaux de contrebandes puissants et efficaces. Ces réseaux, à la fois ancestraux et produits de la guerre, supportent des flux difficiles à évaluer en dehors de l'essor de quelques grands marchés et centres urbains de l'*hinterland* où ils se concentrent. L'analyse de ces flux et réseaux marchands discrets montrera que l'espace somali, en dépit d'un État failli, tient une place importante au cœur des échanges mondialisés.